

Dimanche 23 juin 2019

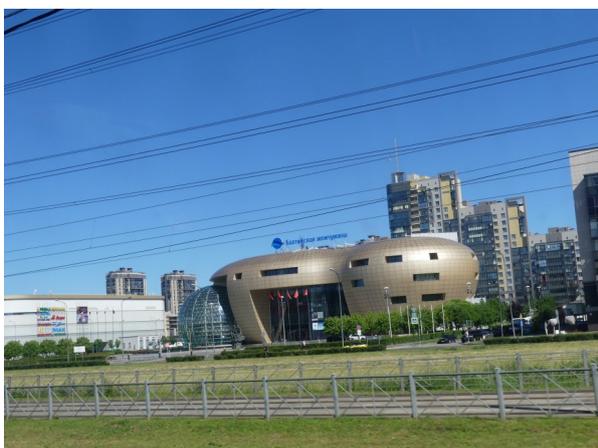
**Peterhof
Palais Constantin**

Le soleil est à nouveau au rendez-vous, Evguenia pense qu'il est lié à notre présence. En tous cas, pour la soirée des voiles, ce sera parfait. Cette soirée des jeunes étudiants en fin de cycle devrait être superbe. Il fait chaud, la nuit sera blanche, l'ambiance sera à la fête.

La fatigue n'a pas prise sur nous, une bonne nuit, un peu courte pour certaines et certains, et tout est effacé : en route pour le palais de Peterhof. Situé à 27 kilomètres du centre-ville, il est inspiré de Versailles mais avec vue sur la mer Baltique. Il était aperçu par tous ceux qui arrivaient en bateau à Saint-Pétersbourg.



Le trajet est l'occasion de quelques commentaires sur la vie en Russie, pays où les fonctionnaires ne peuvent pas faire grève. Le système postal fonctionne lentement, peu de gens écrivent ; nos cartes postales mettront trois semaines pour parvenir à destination. Nous filons le long des avenues bordées d'immeubles de style néo-stalinien qui respectent la règle des 23 mètres au maximum, ce qui confère une très grande unité de style à la ville. Les appartements de la vieille ville sont plus vastes que les Kroutchevskas. Des nouveaux quartiers sont en construction, à chaque fois avec commerces, écoles et églises. La ville fait un effort d'espaces verts et de fleurissement. Les investisseurs chinois bâtissent de vastes ensembles immobiliers. Le tramway longe ces quartiers résidentiels. Il fait partie du paysage de Saint-Pétersbourg depuis 1930. Il y a des rames modernes mais aussi des rames anciennes en bois.



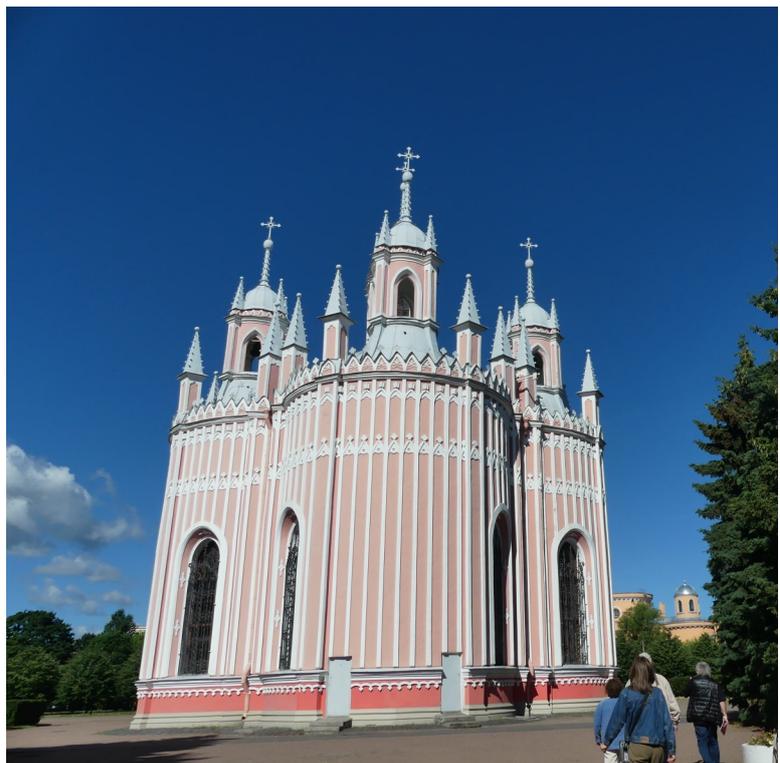


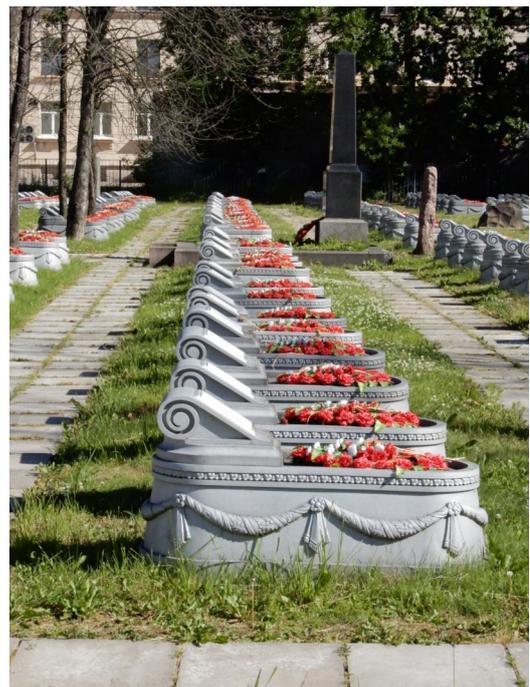
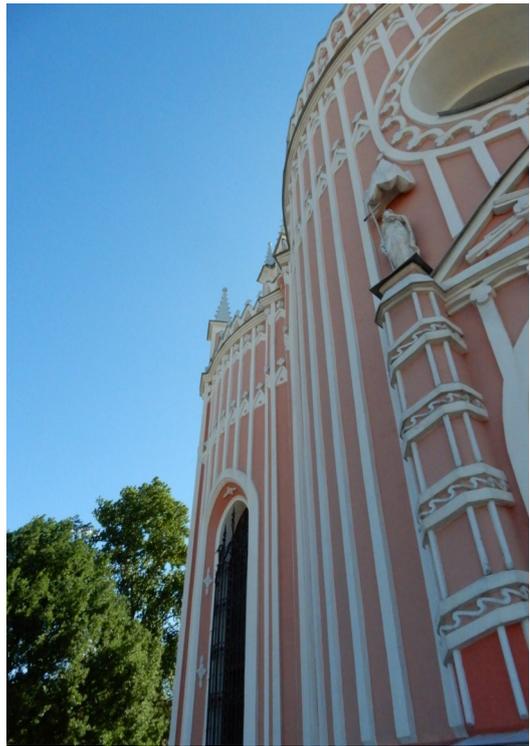
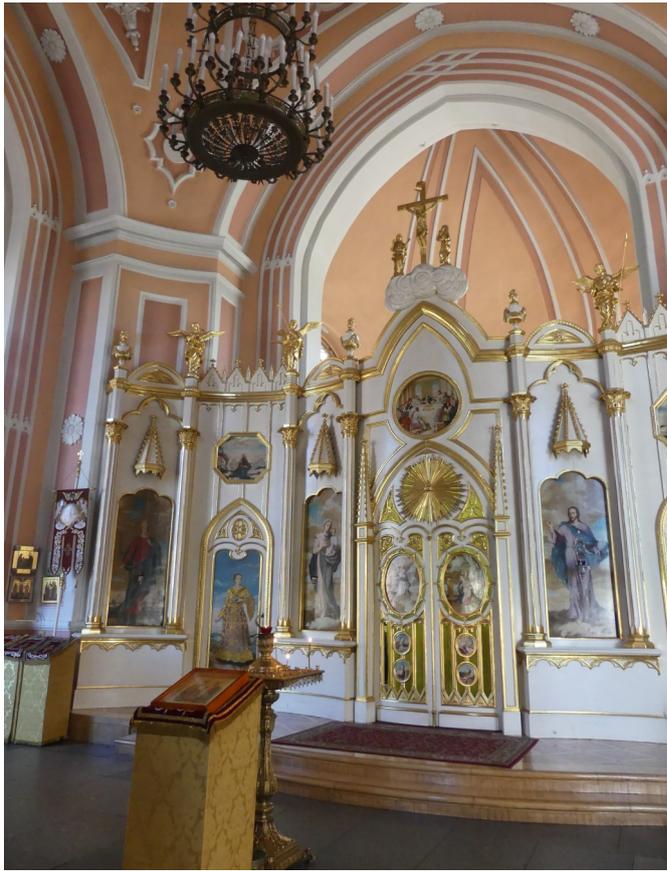
Courte halte à l'église orthodoxe de Tchisme, consacrée à Saint Jean-Baptiste,. Elle a été érigée par l'architecte Iouri Felten sur ordre de Catherine la Grande en souvenir de la victoire navale éponyme de 1770 contre les Turcs. Bâtie sur un marais plein de grenouilles à mi-chemin de Tsarkoïe Selo, elle est de pur style néogothique et ressemble à un gâteau de sucre glace rose et blanc.

Transformée en camp de travail forcé par les Soviets, puis en magasin, endommagée pendant le siège de la ville, utilisée par l'institut technologique de l'aviation, atelier de confection, ce fut un musée sur la bataille navale avant d'être restaurée et de redevenir une église orthodoxe dans les années 1990.

Le proche palais qui appartenait à Catherine a servi pour les vétérans de la guerre de 1812.

Autour de l'église, on observe un cimetière de la guerre 1941-1945 et son alignement de tombes d'un modèle singulier.





« Il semble né de l'écume des eaux, appelé à la vie par le puissant Neptune.

13 septembre 1705, le Tsar s'arrête en ce lieu et décide d'y faire établir une résidence d'été. Le premier palais s'appelle Monplaisir. En 1717, il avait visité Versailles Il avait vu les eaux de Versailles et la machine de Marly, il en a été enchanté. Il fait appel à l'architecte Braunstein puis au français Leblond, a voulu faire aussi beau que Versailles. Il fait creuser une grotte au pied de la colline et un canal vers la mer. Il crée deux jardins, un au niveau du château, l'autre au niveau de la mer. La grande cascade fait le lien entre les deux. »

Emmanuel Ducamp, Marc Walter : palais d'été des Tsars, p. 21.

Situé à proximité de Saint-Pétersbourg, le palais de Peterhof reçoit 4,5 millions de visiteurs par an. Cela se voit. La foule est très dense, d'autant qu'il fait très beau. Il y a des chinois, terme générique pour désigner les touristes asiatiques. Il y a foule de chinois. Il y a aussi plein de chinoiseries dans les stands pour touristes. Les dessins de chats sont caractéristiques de Saint-Pétersbourg. Nous ne manquons pas de jouer aux touristes.



Nous sommes juste à l'heure pour le début des jeux d'eau. A midi, le système des fontaines va se mettre à jouer . La foule est massée sur les escaliers et le long de la terrasse, jaunes et blancs attendent.

Le système de Versailles avait émerveillé Pierre le Grand. Il a voulu faire mieux en créant des jeux d'eau qui durent plusieurs heures. L'approvisionnement en eau des réservoirs a été une gageure. Des conduites de plusieurs dizaines de kilomètres ont finalement été construites pour puiser l'eau d'une rivière, alimenter le réseau des lacs de rétention et animer les jeux d'eau toute l'après-midi. Tout fonctionne par gravité. Les 176 fontaines et jets d'eau expulsent 34 m³ à la seconde.

Nous sommes devant la façade longue de 268 mètres blanche et ocre, moins haute, moins imposante que celle de Tsarkoïe Selo. On attend. Le regard se laisse aller sur les jardins en contrebas, les statues dorées brillent au soleil, la pelouse tranche sur ces ors et le bleu outremer du ciel accentue les contrastes.

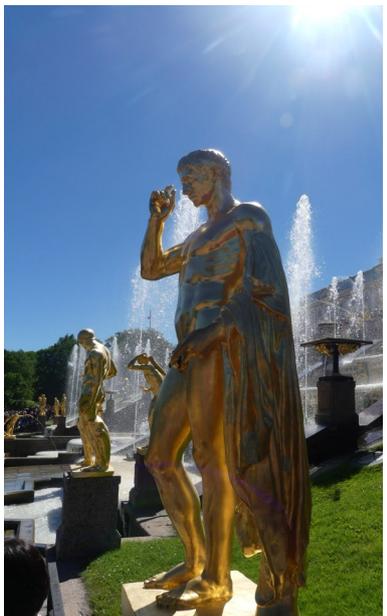
La foule se presse et se tasse sur les escaliers, le long de terrasses, tout autour du magnifique escalier-cascade encadré de divinités féminines et masculines. La foule attend.

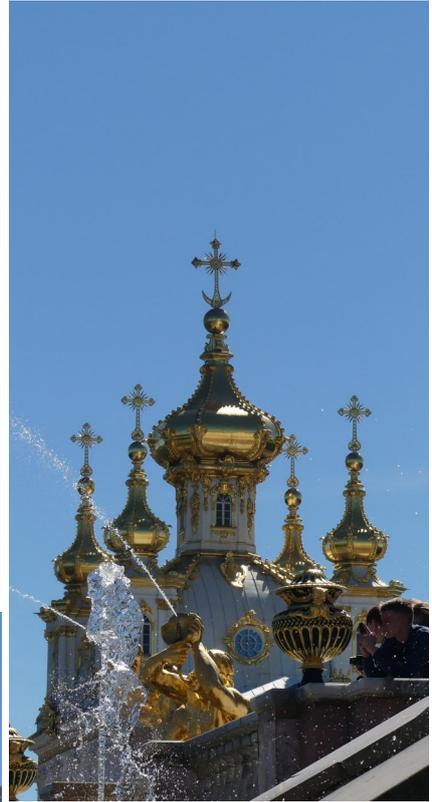


Midi. Un premier jet jaillit vers le ciel et toute la magie des jeux d'eau se met en branle. De partout l'eau jaillit, droit vers le ciel, déversée dans les bassins, cascadant sur l'escalier d'eau, crachée par des monstres et des divinités, frôlant les statues, se déversant des conques des dieux de la mer, rebondissant de bassin en bassin. Les parterres sont animés de dizaines de jets d'eau, de fontaines et de cascades jusqu'au grand canal qui s'écoule vers la mer. C'est un très beau spectacle. Les ors des statues brillent de tout leur éclat au soleil, les gouttes d'eau sont comme des perles, la concentration des jeux d'eau joue à merveille, c'est féérique, presque magique.

La foule applaudit, photographie, filme, selfie, s'émerveille, elle est venue pour cela.







Le Palais occupe 640 hectares, il a été achevé en 1723. L'intérieur du palais est digne des empereurs de Russie. Tout est beau, restauré, comme neuf. Planchers en ébénisterie de bois précieux, murs et tapisseries, soieries murales, décors de stuc et de marbre, dorures, médaillons, angelots et trophées, symboles, tableaux et bibelots, vases et vaisselle, portraits et scènes de batailles, paysages et natures mortes, mobilier et tapis, sièges et trône, tout est magnifique. Une trentaine de pièces d'apparat se visitent.

Tout est bien organisé, couvre-chaussures et files d'attente dans les pièces. La visite se déroule efficacement, nous laisse le loisir d'admirer le décor, de regarder dans les yeux Catherine la Grande, Pierre le Grand, les Romanov. L'ensemble est très cohérent, les teintes douces et claires, les miroirs et les dorures donnent beaucoup de lumière. Les planchers de bois précieux sont clairs, la lumière entre par les grandes baies. La salle décorée de 12 scènes de batailles navales est immense, la salle du trône superbe, le cabinet chinois intime, la salle jaune magnifique, les 368 portraits de la même jeune femme étonnent, depuis le premier étage, la vue plonge sur le grand canal et le regard se perd en mer.





Salle de Tchesme (bataille navale)



